

écharpes et des ceinturons également en bronze, et des poignards, des couteaux, des pointes de lance et des haches : ces derniers instruments sont aussi reproduits en fer. On remarque une grande quantité de grains d'ambre pour colliers, et quelques-uns en verre émaillé ; des têtes d'épingles à cheveux en ivoire ; très-peu d'or dont l'analyse indique la provenance de la Transylvanie, et enfin une absence complète d'argent.

M. Morlot nous apprend que Philippe II, père d'Alexandre le Grand fit frapper un nombre considérable de monnaies d'argent, lesquelles furent surtout imitées en grande quantité dans la Hongrie ; or, comme ce métal manque totalement au Hallstatt, il est à présumer que ces tombes sont antérieures au règne de Philippe II de Macédoine.

Il résulte de ces détails que dans l'Allemagne, l'usage de l'or aurait précédé celui de l'argent. Quant au bronze, il ne contient que du cuivre et de l'étain, tandis que l'alliage grec ou romain admettait, à titre d'éléments intentionnels, le plomb et même quelquefois le zinc. Ces faits démontrent donc l'importance de l'industrie dans l'antique Germanie, et les peuples que les Romains ont qualifiés de barbares, étaient certainement parvenus à une civilisation déjà très-avancée.

Ces quelques détails sur l'ancienne métallurgie m'amènent à recommander aux hommes compétents la lecture du livre remarquable de M. Fournet, membre de l'Académie de Lyon et correspondant de l'Institut, sur *le rôle et l'influence du mineur dans les progrès de la civilisation*. — Lyon, 1862.

Paul SAINT-OLIVE.